

CHAPITRE V

RICHESSE ET PAUVRETÉ DANS LE MONDE AUJOURD'HUI

Lecture du livre pages 220 à 239

I – LES INÉGALITÉS À L'ÉCHELLE MONDIALE

Activités pages 222 à 225

En simplifiant, on distingue trois niveaux de richesses parmi les États :

- les pays riches : Amérique du Nord – Europe – quelques États « isolés » (Japon, Australie, Arabie, ...)
- les pays pauvres : principalement en Afrique et en Asie (Congo, Éthiopie, Pakistan) ;
- les pays « intermédiaires » ou « émergents » : Chine, Argentine, Brésil, Russie.

On peut résumer les caractéristiques de ces pays dans le tableau suivant :

Coller ici le tableau distribué

Pour mesurer ou évaluer la richesse et la pauvreté, on utilise des indicateurs :

Mortalité infantile : nombre de décès d'enfants de moins de un an, pour 1000 naissances.

Malnutrition : mauvaise alimentation, par excès ou manque de certains aliments, qui entraîne des carences physiologiques, favorise les maladies, conduit parfois au décès.

Analphabète : personne qui ne sait pas lire ni écrire, qui ignore l'alphabet.

Scolarisation : fréquentation régulière de l'école. Favorise l'alphabétisation, l'instruction, la diffusion de la culture savante, la curiosité intellectuelle et la socialisation.

Espérance de vie : durée de vie moyenne dans un pays.

Indicateur de développement humain : chiffre calculé pour chaque État en fonction des conditions de vie, d'hygiène, de santé, d'éducation. Il est compris entre 0 et 1.

PIB : Produit Intérieur Brut = ensemble des richesses, matérielles ou immatérielles, produites en un an dans un État et évaluées en dollars. On dit « par habitant » si on divise le PIB par le nombre d'habitants d'un État.

II – LES INÉGALITÉS À L'ÉCHELLE RÉGIONALE OU LOCALE

Activité pages 228-229 et pages 232-233

Il y a des millionnaires et des miséreux dans tous les pays du monde. Dans les pays pauvres, une petite minorité est riche, parfois très riche, et dispose d'un accès facile à tous les progrès scientifiques, médicaux, économiques ou culturels. Inversement, dans les pays riches, une minorité est pauvre, parfois très pauvre. La pauvreté n'est pas seulement un problème d'argent (de revenus) : elle concerne aussi l'accès à la santé, à l'éducation, au confort.

A l'échelle régionale ou nationale, les richesses sont inégalement réparties : les conditions de vie sont très différentes d'une région à une autre, d'un quartier à un autre. Mais on observe une diffusion géographique de la richesse, comme en tache d'huile, autour de quelques pôles. Par exemple, en Italie, le Nord (autour de Milan et Turin) est plus riche que le Sud, en Turquie, l'Ouest (autour d'Istanbul) est plus riche que l'Est.

A l'échelle locale, on observe parfois de très fortes différences entre quartiers, en particulier dans les pays émergents. Certains quartiers sont réservés aux riches, d'autres aux pauvres, et les liens entre ces quartiers sont inexistantes (doc. 5 p. 233)

Ségrégation : c'est la séparation de la population en plusieurs groupes, qui vivent à l'écart les uns des autres. Les motifs de cette mise à l'écart sont généralement l'origine (ex. : Blancs / Noirs) et le statut social (ex. : riches / pauvres). La ségrégation a des conséquences géographiques : la formation de ghettos, c'est-à-dire de quartiers réservés où la population victime de ségrégation est isolée des autres.

Fiches de révision

III - LA LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ ET LES INÉGALITÉS

Lire pages 234-235

Partout dans le monde, les populations pauvres sont plus fragiles : elles sont plus souvent victimes de maladies, de mauvaise alimentation, de mauvaises conditions de vie (logement, hygiène). Les pauvres ont un accès plus difficile à l'éducation et à la culture. Ils exercent souvent des métiers pénibles, parfois au péril de leur vie. Enfin, les familles pauvres ont souvent une croissance démographique importante, ce qui aggrave leur pauvreté, car les enfants ne peuvent pas être bien soignés ni éduqués. C'est le « cercle vicieux de la pauvreté ».

La lutte contre la pauvreté et les inégalités a donc pour but de briser cet engrenage, en évitant d'une part de punir les pauvres, d'autre part de punir les riches ! La lutte contre la pauvreté vise donc d'abord à donner accès à l'éducation, à la santé, à la protection contre les risques naturels et contre les traditions d'asservissement, par exemple en favorisant l'égalité homme-femme. Enfin, la notion de pauvreté est variable selon les lieux et les époques : on est toujours le pauvre d'un autre mais il y a toujours plus pauvre que soi.